

## 1

Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée<sup>1</sup>. Enterrement demain. Sentiments distingués. » Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier.

L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à 2 heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller<sup>2</sup> et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit : « Ce n'est pas de ma faute. » Il n'a pas répondu. J'ai pensé alors que je n'aurais pas dû lui dire cela. En somme, je n'avais pas à m'excuser. C'était plutôt à lui de me présenter ses condoléances. Mais il le fera sans doute après-demain, quand il me verra en deuil. Pour le moment, c'est un peu comme si maman n'était pas morte. Après l'enterrement<sup>3</sup>, au contraire, ce sera une affaire classée et tout aura revêtu une allure<sup>4</sup> plus officielle.

J'ai pris l'autobus à 2 heures. Il faisait très chaud. J'ai mangé au restaurant, chez Céleste, comme d'habitude. Ils avaient tous beaucoup de peine pour moi et Céleste m'a dit : « On n'a qu'une mère. » Quand je suis parti, ils m'ont accompagné à la porte. J'étais

1. **décédé**, e, adj.: Qui est mort: *Il est mort il y a depuis cinq ans.* (ZESNULÝ, ZEMŘELÝ)

2. **veiller**, l.v.i.: 1. Rester volontairement éveillé pendant le temps habituellement consacré au sommeil: *Tu ne devrais pas veiller si tard.* 2. Être de garde: Il faut veiller au petit bébé. II. v.t.: 1. v.t.dir.: *Rester la nuit auprès du malade.* 2. v.tr.: Veiller à qqch: *Il veille au bon déroulement des opérations.* (BDÍT, HLÍDAT, STARAT SE O CO)

## 1

Dnes umřela maminka. Možná taky že už včera, zatím mi to není jasné. Z útulku přišel telegram: „Matka zesnula. Pohřeb zítra. Hlubokou soustrast.“ Z toho se nic nevyčte. Asi už včera.

Útulek pro přestárlé je v Marengu. Z Alžíru osmdesát kilometrů. Vyjedu autobusem ve dvě hodiny a ještě odpoledne tam budu. Stihnu tak vigiliu a zítra večer jsem zpátky. Požádal jsem šéfa o dva dny dovolené a on mě pod žádnou slušnou záminkou nemohl odmítnout. Ale nadšeně nevypadal. Řekl jsem mu taky: „Já za to nemůžu.“ Na to neodpověděl. Napadlo mě, že jsem to radši říkat neměl. Zkrátka a dobře, neměl jsem se proč omlouvat. Spíš jemu by se slušelo, aby mi slovem kondoloval. Ale on to beztoho udělá určitě pozítří, až mě uvidí ve smutku. Prozatím mi to trochu připadá, jako kdyby maminka ani neumřela. Zato po pohřbu to bude vyřízená záležitost a všechno bude dělat úřednější dojem.

Na autobus jsem šel ve dvě.

Vedro bylo k udušení. Napřed jsem se ještě nabědval jako obvykle v restauraci u Célesta. Všichni si tam se mnou dělali spoustu starostí a Céleste mi řekl: „Člověk má jen jednu matku.“ Když jsem odcházel, vyprovodili mě ke dveřím. Nevěděl jsem, kde

3. **enterrement**, n.m.:1. Action d'enterrer un mort: L'enterrement a eu lieu la semaine passée 2. Cortège funèbre: *Obsèque, convoi.* (POHŘEBNÍ PRŮVOD, POHŘEB)

4. **allure**, n.f.:1. Vitesse de déplacement: Accélérer l'allure. 2. Manière de se déplacer, de se tenir, de se comporter: *Elle a une allure toujours jeune.* (CHŮZE, RYCHLOST, CHOVÁNÍ, ZPŮSOBY)

un peu étourdi<sup>1</sup> parce qu'il a fallu que je monte chez Emmanuel pour lui emprunter une cravate noire et un brassard<sup>2</sup>. Il a perdu son oncle, il y a quelques mois.

J'ai couru pour ne pas manquer le départ. Cette hâte<sup>3</sup>, cette course, c'est à cause de tout cela sans doute, ajouté aux cahots<sup>4</sup>, à l'odeur d'essence, à la réverbération de la route et du ciel, que je me suis assoupi. J'ai dormi pendant presque tout le trajet. Et quand je me suis réveillé, j'étais tassé contre un militaire qui m'a souri et qui m'a demandé si je venais de loin. J'ai dit « oui » pour n'avoir plus à parler.

L'asile est à deux kilomètres du village. J'ai fait le chemin à pied. J'ai voulu voir maman tout de suite. Mais le concierge m'a dit qu'il fallait que je rencontre le directeur. Comme il était occupé, j'ai attendu un peu. Pendant tout ce temps, le concierge a parlé et ensuite, j'ai vu le directeur : il m'a reçu dans son bureau. C'était un petit vieux, avec la Légion d'honneur. Il m'a regardé de ses yeux clairs. Puis il m'a serré la main qu'il a gardée si longtemps que je ne savais trop comment la retirer. Il a consulté un dossier et m'a dit : « Mme Meursault est entrée ici il y a trois ans. Vous étiez son seul soutien. » J'ai cru qu'il me reprochait quelque chose et j'ai commencé à lui expliquer. Mais il m'a interrompu : « Vous n'avez pas à vous justifier, mon cher enfant. J'ai lu le dossier de votre mère.

---

**1. étourdi, e:** adj.:1. Qui agit sans réflexion, ne porte pas attention à ce qu'il fait: *C'est un enfant étourdi.* 2. Qui manque de mémoire et d'organisation: *Tu es trop étourdi pour ce travail.* (ZBRKLÝ, NEROZVÁŽNÝ, ZTŘEŠTĚNÝ)

**2. brassard,** n.m.: Bande d'étoffe où ruban qu'on porte au bras: *Il porte un brassard de deuil.* (PÁSKA NA RUKÁVĚ)

mi hlava stojí, musel jsem ještě k Emmanuelovi půjčit si černou kravatu a pásku na rukáv. Je to pár měsíců, co mu umřel strýček.

Měl jsem co dělat, abych to stihl. Autobus se rozjel a já určitě jen z toho spěchu a letu a taky kvůli tomu otrášení a pachu z benzínu jsem usnul. K tomu ještě mi z nebe a ze silnice bil do očí sluneční odraz. Spal jsem skoro celou cestu, a když jsem se probal, byl jsem nalepený na nějakého vojáka. Usmíval se na mě a chtěl vědět, jestli jedu z daleka. Odpověděl jsem, že ano, abych se s ním už nemusel bavit.

Útulek je dva kilometry za vesnicí. Došel jsem tam pěšky a hned jsem chtěl vidět maminku. Jenomže správce řekl, že mám jít nejdřív k ředitelovi. Ředitel měl něco na práci a pár minut jsem musel čekat. Správce nezavřel ústa ani na chvíli a potom mě přijal ředitel u sebe v kanceláři. Byl to malý stařeček se stužkou Čestné legie. Prohlédl si mě svými jasnými očima. Potom mi stiskl ruku a tak dlouho mě držel, že jsem byl na rozpacích, jak se ho mám pustit. Podíval se do nějakých lejster a řekl: „Paní Meursaultová k nám přišla před třemi roky. Byl jste její jedinou oporou.“ Myslel jsem, že mi chce něco vytýkat, a začal jsem mu to vysvětlovat. Ale hned mě přerušil: „Nepotřebujete se ospravedlňovat, milý synu. Pročetl jsem si akta vaší matky. Vy jste ji nemohl podporo-

---

**3. hâte,** n.f.: Grande promptitude, précipitation, empressement: *J'ai hâte de sortir.* (SPĚCH)

**4. cahot,** n.m.: Saut que fait une voiture en roulant sur un terrain inégal: *Les cahots de la voiture sur la route.* (DRNCÁNÍ, DRKOTÁNÍ)

Vous ne pouviez subvenir à ses besoins. Il lui fallait une garde. Vos salaires sont modestes. Et tout compte fait, elle était plus heureuse ici. » J'ai dit : « Oui, monsieur le directeur. » Il a ajouté : « Vous savez, elle avait des amis, des gens de son âge. Elle pouvait partager avec eux des intérêts qui sont d'un autre temps. Vous êtes jeune et elle devait s'ennuyer avec vous. »

C'était vrai. Quand elle était à la maison, maman passait son temps à me suivre des yeux en silence. Dans les premiers jours où elle était à l'asile, elle pleurait souvent. Mais c'était à cause de l'habitude. Au bout de quelques mois, elle aurait pleuré si on l'avait retirée<sup>1</sup> de l'asile. Toujours à cause de l'habitude. C'est un peu pour cela que dans la dernière année je n'y suis presque plus allé. Et aussi parce que cela me prenait mon dimanche — sans compter l'effort pour aller à l'autobus, prendre des tickets et faire deux heures de route.

Le directeur m'a encore parlé. Mais je ne l'écoutais presque plus. Puis il m'a dit : « Je suppose que vous voulez voir votre mère. » Je me suis levé sans rien dire et il m'a précédé<sup>2</sup> vers la porte. Dans l'escalier, il m'a expliqué : « Nous l'avons transportée dans notre petite morgue<sup>3</sup>. Pour ne pas impressionner les autres. Chaque fois qu'un pensionnaire meurt, les autres sont nerveux pendant deux ou trois jours. Et ça rend le service difficile. » Nous avons traversé une cour où il y

---

**1. retirer**, v.t.: 1. Enlever, priver: retirer qqch à quelqu'un: *On lui a retiré un premis*. 2. Faire sortir de: *Elle a retiré son fils du collège*. 3. Éloigner: *L'enfant a retiré la main du feu*. 4. Annuler: *Il a retiré sa candidature*. (VZÍT, ODEJMOUT, ODEBRAT, STÁHNOUT)  
**2. précéder**, v.t.: Aller devant, marcher devant, selon l'ordre logique: *Comme il nous précède, c'est lui qui nous annoncera*. (BÝT, JÍT PŘED KÝM, ČÍM, PŘEDCHÁZET, PŘEDEJÍT, PŘEDSTIHNOUT)

vat a ona musila mít opatrovnici. Máte skrovný příjem. Když to uvážíme, bylo jí lépe u nás.“ Řekl jsem: „Ano, pane řediteli.“ A on ještě řekl: „Víte, měla tu přátele, vrstevníky. Mohla s nimi sdílet radosti a zájmy, které odpovídají jejich věku. Vy jste mladý a ona by s vámi zábavy jistě neužila.“

Měl pravdu. Dokud maminka bývala doma, nedělala nic jiného, než že se na mě pořád jen tiše dívala. První dny v útulku často plakala. Ale to jen proto, že tam nebyla zvyklá. Za pár měsíců by byla plakala, kdyby z ústavu musela pryč. Zase jen ze zvyku. Taky trochu kvůli tomuhle jsem za ní poslední rok skoro vůbec nejezdil. Nehledě na to, že jsem tím pokaždé vlastně přicházel o neděli – a to ani nepočítám námahu, než člověk došel k autobusu a sehnal si lístek, a pak dvě hodiny jízdy.

Ředitel mi pořád ještě něco vykládal. Ale skoro jsem ho už neposlouchal. Potom řekl: „Mám za to, že chcete maminku vidět.“ Beze slova jsem se zvedl a on šel ke dveřím přede mnou. Na schodišti mi vysvětloval: „Přemístili jsme ji do naší malé márnice. Aby to nemělo na chovance neblahý vliv. Pokaždé když některý z nich zemře, dva tři dny bývají ostatní nepokojní. To je pak s nimi těžké pořízení.“ Šli jsme přes dvůr plný starých lidí, kteří si tu spolu v malých

---

**3. morgue**, n.f.: 1. Contenance fière et insupportable: *La morgue le rend insupportable*. 2. L'endroit où l'on expose les cadavres non identifiés pour les faire reconnaître: *On a porté ce corps à la morgue*. (NADUTOST, POVÝŠENOST, DOMÝŠLIVOST; MÁRNICE)

avait beaucoup de vieillards, bavardant par petits groupes. Ils se taisaient quand nous passions. Et derrière nous, les conversations reprenaient. On aurait dit d'un jacassement<sup>1</sup> assourdi de perruches<sup>2</sup>. À la porte d'un petit bâtiment, le directeur m'a quitté : « Je vous laisse, monsieur Meursault. Je suis à votre disposition dans mon bureau. En principe, l'enterrement est fixé à 10 heures du matin. Nous avons pensé que vous pourriez ainsi veiller la disparue. Un dernier mot : votre mère a, paraît-il, exprimé souvent à ses compagnons le désir d'être enterrée religieusement. J'ai pris sur moi de faire le nécessaire. Mais je voulais vous en informer. » Je l'ai remercié. Maman, sans être athée, n'avait jamais pensé de son vivant à la religion.

Je suis entré. C'était une salle très claire, blanchie à la chaux<sup>3</sup> et recouverte d'une verrière. Elle était meublée de chaises et de chevalets en forme de X. Deux d'entre eux, au centre, supportaient une bière recouverte de son couvercle. On voyait seulement des vis brillantes, à peine enfoncées, se détacher sur les planches passées au brou<sup>4</sup> de noix. Près de la bière, il y avait une infirmière arabe en sarrau blanc, un foulard de couleur vive sur la tête.

À ce moment, le concierge est entré derrière mon dos. Il avait dû courir. Il a bégayé un peu : « On l'a couverte, mais je dois dévisser la bière pour que vous

hlouččích povídali. Jen když jsme kolem nich procházeli, zůstávali zticha, a teprve za našimi zády se dávali zas do hovoru. Jako by přidušeně brebentili papouškové. Ředitel se se mnou rozloučil u vchodu do malé budovy. „Nebudu vás už rušit, pane Meursaulte. Jinak jsem vám k službám ve své kanceláři. Pohřeb je v zásadě stanoven na deset hodin dopoledne. Předpokládali jsme, že tak alespoň budete mít možnost bdít u nebožky. Už jen jednu poznámku: zdá se, že se vaše matka mezi přáteli nejednou vyslovila, že by chtěla mít církevní pohřeb. Zařídil jsem všechno potřebné. Ale abyste o tom byl informován.“ Poděkoval jsem. Maminka nebyla ateistka, ale na církev v životě nepomyslela.

Šel jsem dovnitř. Byla tam vybělená světlá síň se skleněným stropem, stály v ní židle a několik podstavců ve tvaru X. Na dvou takových podstavcích uprostřed ležela zavřená rakev. Na prknech s ořechově hnědým nátěrem nebylo vidět nic než lesklé šrouby, lehce špičkou zasazené do dřeva. U rakve seděla arabská ošetřovatelka v bílé blůze, s šátkem jasné barvy na hlavě.

Brzy nato vešel za mými zády správce. Podle všeho utíkal. Trochu se zakoktával: „Poklopili na ni víko, ale já vám to hned odšroubuju, abyste se moh

**1. jacassement**, n.m.:1. Action de jacasser, bavarder d'une voix criarde: *Elle n'a cessé avec le jacassement.* 2. Un cri de pie. (KLÁBOSENÍ, BREBENTĚNÍ; SKŘEHOTÁNÍ STRAKY)

**2. perruche**, n.f.:1. La femelle du perroquet; *Un couple de perruches en cage.* 2. Femme bavarde. (SAMIČKA PAPOUŠKA; UŽVANĚNÁ ŽENSKÁ)

**3. chaux**, n.m.: Oxyde de calcium, substance blanche qui existe à l'état naturel dans les pierres calcaires: *Le ciment est un mélange de chaux et d'argile.* (VÁPNO)

**4. brou**, n.m.:1. Enveloppe verte de noix: *Des noix confites avec leurs brous.* 2. Couleurs qu'on extrait des écales de noix: *Passer un plancher au brou de noix.* (ZELENÁ SLUPKA OŘECHU, BARVA ZELENÉ SLUPKY OŘECHU)

puissiez la voir. » Il s'approchait de la bière quand je l'ai arrêté. Il m'a dit : « Vous ne voulez pas? » J'ai répondu : « Non. » Il s'est interrompu et j'étais gêné parce que je sentais que je n'aurais pas dû dire cela. Au bout d'un moment, il m'a regardé et il m'a demandé : « Pourquoi? » mais sans reproche, comme s'il s'informait. J'ai dit : « Je ne sais pas. » Alors tortillant<sup>1</sup> sa moustache blanche, il a déclaré sans me regarder : « Je comprends. » Il avait de beaux yeux, bleu clair, et un teint<sup>2</sup> un peu rouge. Il m'a donné une chaise et lui-même s'est assis un peu en arrière de moi. La garde s'est levée et s'est dirigée vers la sortie. À ce moment, le concierge m'a dit : « C'est un chancre qu'elle a. » Comme je ne comprenais pas, j'ai regardé l'infirmière et j'ai vu qu'elle portait sous les yeux un bandeau qui faisait le tour de la tête. À la hauteur du nez, le bandeau était plat. On ne voyait que la blancheur du bandeau dans son visage.

Quand elle est partie, le concierge a parlé : « Je vais vous laisser seul. » Je ne sais pas quel geste j'ai fait, mais il est resté, debout derrière moi. Cette présence dans mon dos me gênait. La pièce était pleine d'une belle lumière de fin d'après-midi. Deux frelons<sup>3</sup> bourdonnaient contre la verrière. Et je sentais le sommeil me gagner. J'ai dit au concierge, sans me retourner vers lui : « Il y a longtemps que vous êtes là? » Immédiatement il a répondu : « Cinq ans » – comme s'il avait attendu depuis toujours ma demande.

---

**1. tortiller**, v.t.: 1. Tordre à plusieurs tours: *Tortiller des cheveux*. 2. v.i.: Chercher des détours: *Il ne faut pas tortiller; il faut aller tout droit*. (KROUTIT, SPLÉTAT, VYTÁCET SE)

podívat.“ Už se postavil k rakvi, ale zarazil jsem ho. Zeptal se: „Vy nechcete?“ Řekl jsem: „Ne.“ Nevěděl hned, na čem je, a mně bylo trapně, poněvadž jsem cítil, že by bývalo lepší to neříkat. Po chvílce se ke mně otočil a zeptal se: „Proč ne?“ Ne vyčítavě, jen jakoby ze zvědavosti. Řekl jsem: „Ani nevím.“ Podotkl: „Chápu,“ a při tom si kroutil bílé kníry, ale na mě se nepodíval. Měl hezké světle modré oči a narůžovělou pleť. Přistrčil mi židli a sám se posadil kousek za mnou. Ošetřovatelka vstala a odcházela ke dveřím. A vtom mi správce řekl: „To má šankr.“ Nerozuměl jsem mu a podíval jsem se na ošetřovatelku; pod očima jí bylo vidět roušku; měla ji ovázanou kolem celé hlavy, jen na úrovni nosu byla látka plochá. Z obličeje jí víc než bělostnou skvrnu roušky vidět nebylo.

Když odešla, správce řekl: „Nechám vás o samotě.“ Ale zůstal za mnou stát, snad že jsem mimovolně udělal nějaké gesto. Bylo mi protivné mít ho za zády. V místnosti bylo plno mírného podvečerního světla. Na skleněném stropě bzučeli dva sršni. Cítil jsem, jak na mě jde spaní. Pak jsem se správce zeptal: „Už jste tu dlouho?“ Ale neotočil jsem se na něj. Okamžitě odpověděl: „Pět let“ – jako kdyby tu otázku dávno čekal.

---

**2. teint**, 1. n.m.: Nuance où aspect particulier de la couleur du visage: *Avoir le teint frais*. (PLET, BARVA OBLIČEJE). 2. **teint**, e, adj.: Qu'on a teint: *Elle a les cheveux teints*.  
**3. frelon**, n.m.: Sorte d'une grosse guêpe: *Un frelon qui bourdonne*. (SRŠEŇ)

Ensuite, il a beaucoup bavardé. On l'aurait bien étonné en lui disant qu'il finirait concierge à l'asile de Marengo. Il avait soixante-quatre ans et il était parisien. À ce moment je l'ai interrompu : « Ah, vous n'êtes pas d'ici? » Puis je me suis souvenu qu'avant de me conduire chez le directeur, il m'avait parlé de maman. Il m'avait dit qu'il fallait l'enterrer très vite, parce que dans la plaine<sup>1</sup> il faisait chaud, surtout dans ce pays. C'est alors qu'il m'avait appris qu'il avait vécu à Paris et qu'il avait du mal à l'oublier. À Paris, on reste avec le mort trois, quatre jours quelquefois. Ici on n'a pas le temps, on ne s'est pas fait à l'idée que déjà il faut courir derrière le corbillard<sup>2</sup>. Sa femme lui avait dit alors : « Tais-toi, ce ne sont pas des cho-ses à raconter à monsieur. » Le vieux avait rougi et s'était excusé. J'étais intervenu pour dire : « Mais non. Mais non. » Je trouvais ce qu'il racontait juste et intéressant.

Dans la petite morgue, il m'a appris qu'il était entré à l'asile comme indigent<sup>3</sup>. Comme il se sentait valide, il s'était proposé pour cette place de concierge. Je lui ai fait remarquer qu'en somme il était un pensionnaire. Il m'a dit que non. J'avais déjà été frappé par la façon qu'il avait de dire : « ils », « les autres », et plus rarement « les vieux », en parlant des pensionnaires dont certains n'étaient pas plus âgés que lui. Mais naturellement, ce n'était pas la même chose. Lui était concierge<sup>4</sup>, et, dans une certaine mesure, il avait des droits sur eux.

**1. plaine**, n.f.: Plate campagne, vaste étendue du pays plat où faiblement ondulé: *Plaine d'une grande étendue*. (ROVINA, PLÁŇ, PLANINA)

**2. corbillard**, n.m.: Véhicule dans lequel sont transportés les morts: *Mettre le cercueil dans le corbillard*. (POHŘEBNÍ VŮZ)

Potom toho ještě spoustu napovídal. Ten prý by býval koukal, kdyby mu byl někdo řekl, že jednou skončí jako správce útulku v Marengu. Je mu čtyřiašedesát a narodil se v Paříži. Tady jsem mu skočil do řeči: „Tak vy tedy nejste zdejší?“ A pak jsem si vzpomněl, jak mluvil o mamince, ještě než mě dovedl k řediteli. Říkal, že se musí rychle pochovat, poněvadž v rovinách bývá horko, zvlášť v tomto kraji. A při tom mi taky sdělil, že dříve žil v Paříži a že na to nemůže zapomenout. V Paříži zůstávají u mrtvého až tři čtyři dny. Tady na to není čas, člověk se ani nestačí vzpamatovat a už aby běžel v průvodu na hřbitov. Ale manželka ho hned napomínala: „Dej pokoj, takové věci se nehodí pánovi vykládat.“ A děda zrudl a omlouval se. Chlácholil jsem ji: „Ale ne. Ale proč ne.“ Všechno, co říkal, se mi zdálo pravdivé a zajímavé.

V márnici zase vyprávěl, že se do útulku dostal jako nemajetný. Jenomže se prý cítil při síle, a tak se nabídl na místo správce. Podotkl jsem, že je tedy vlastně chovanec. Řekl, že ne. Už předtím jsem si všiml, že má ve zvyku o ostatních říkat „oni“ a „naši chovanci“ a sem tam i „dědci“, přestože někteří mezi nimi nebyli starší než on. Ale ovšem, to je samozřejmě něco jiného. On byl správce a do určité míry měl nad nimi pravomoc.

**3. indigent**, e, adj.:1. Qui manque des choses les plus nécessaires à la vie: *Aide aux indigents*. 2. Pauvre, peu fourni: *Une végétation indigente*. (NUZNÝ, CHUDOBNÝ)

**4. concierge**, n.m.: Personne qui a la garde d'un immeuble, d'une maison importante: *Le concierge est dans l'escalier*. (SPRÁVCE, DOMOVNÍK)

La garde est entrée à ce moment. Le soir était tombé brusquement. Très vite, la nuit s'était épaissie<sup>1</sup> au-dessus de la verrière. Le concierge a tourné le commutateur<sup>2</sup> et j'ai été aveuglé par l'éclabousse-ment<sup>3</sup> soudain de la lumière. Il m'a invité à me rendre au réfectoire pour dîner. Mais je n'avais pas faim. Il m'a offert alors d'apporter une tasse de café au lait. Comme j'aime beaucoup le café au lait, j'ai accepté et il est revenu un moment après avec un plateau. J'ai bu. J'ai eu alors envie de fumer. Mais j'ai hésité parce que je ne savais pas si je pouvais le faire devant maman. J'ai réfléchi, cela n'avait aucune importance. J'ai offert une cigarette au concierge et nous avons fumé.

À un moment, il m'a dit : « Vous savez, les amis de madame votre mère vont venir la veiller aussi. C'est la coutume. Il faut que j'aille chercher des chaises et du café noir. » Je lui ai demandé si on pouvait éteindre une des lampes. L'éclat de la lumière sur les murs blancs me fatiguait. Il m'a dit que ce n'était pas possible. L'installation était ainsi faite : c'était tout ou rien. Je n'ai plus beaucoup fait attention à lui. Il est sorti, est revenu, a disposé des chaises. Sur l'une d'elles, il a empilé<sup>4</sup> des tasses autour d'une cafetière. Puis il s'est assis en face de moi, de l'autre côté de maman. La garde était aussi au fond, le dos tourné. Je ne voyais pas ce qu'elle faisait. Mais au mouvement

1. **s'épaissir**, v.pr.: Devenir plus épais, plus compact, plus dense: *Le brouillard s'est épaissi.* (ZHOUSTNOUT)

2. **commutateur**, n.m.: Appareil permettant de modifier un circuit électrique où les connexions entre circuits: *Il fallait changer un commutateur.* (VYPÍNAČ, PŘEPÍNAČ)

Mezitím se vrátila ošetrovatelka. A rázem se snesl večer. Nad skleněným stropem rychle zhoustla tma. Správce otočil vypínačem a prudký rozbřesk světla mě oslnil. Zval mě do jídelny na večeři. Ale já neměl hlad. Nabídl se tedy, že mi přinese bílou kávu. Bílou kávu mám rád, a tak jsem řekl, že ano, že děkuji, a za chvíli už nesl na tácu šálek s kávou. Vypil jsem ji a dostal jsem chuť si zakouřit. Ale netroufal jsem si, nevěděl jsem, jestli smím kouřit před nebožkou. Nakonec jsem si to rozmyslel, přece na tom nemůže záležet. Nabídl jsem cigaretu taky správci a zapálili jsme si.

Jednu chvíli mi řekl: „Víte, přijdou na vigílii taky přátelé vaší paní matky. Drží se tu už takový zvyk. Skočím ještě pro pár židlí a přinesu černou kávu.“ Zeptal jsem se, jestli by se nedala zhasnout jedna lampa. Prudké světlo na bílých zdech mi vadilo. Řekl, že to není možné. Vedení už bylo tak zařízeno: buď všechny, nebo žádná. Pak jsem si ho už moc nevnímal. Odešel a zase přišel a rozestavil židle. Na jednu postavil kávovou konvici a okolo ní naskládal šálky. Potom se posadil proti mně, na druhou stranu od maminky. Vzadu v síni seděla ještě ošetrovatelka, zády k nám. Nebylo vidět, co dělá. Jen podle pohybu ru-

3. **éclaboussement**, n.m.: Action de couvrir quelqu'un où quelque chose d'une boue qu'on fait jaillir: *L'éclaboussement de beaucoup de personnalités.* (POSTŘÍKÁNÍ, POŠPINĚNÍ)

4. **empiler**, v.t.: 1. Mettre en pile: *Empiler des livres.* 2. Entasser (des êtres vivants) dans un petit espace: *Empiler des voyageurs dans un wagon.* (NAKUPIT, NAHRMADIT)

de ses bras, je pouvais croire qu'elle tricotait. Il faisait doux, le café m'avait réchauffé et par la porte ouverte entrainait une odeur de nuit et de fleurs. Je crois que j'ai somnolé<sup>1</sup> un peu.

C'est un frôlement<sup>2</sup> qui m'a réveillé. D'avoir fermé les yeux, la pièce m'a paru encore plus éclatante de blancheur. Devant moi, il n'y avait pas une ombre et chaque objet, chaque angle, toutes les courbes se dessinaient avec une pureté blessante pour les yeux. C'est à ce moment que les amis de maman sont entrés. Ils étaient en tout une dizaine, et ils glissaient en silence dans cette lumière aveuglante. Ils se sont assis sans qu'aucune chaise grinçât<sup>3</sup>. Je les voyais comme je n'ai jamais vu personne et pas un détail de leurs visages ou de leurs habits ne m'échappait. Pourtant je ne les entendais pas et j'avais peine à croire à leur réalité. Presque toutes les femmes portaient un tablier et le cordon qui les serrait à la taille faisait encore ressortir leur ventre bombé. Je n'avais encore jamais remarqué à quel point les vieilles femmes pouvaient avoir du ventre. Les hommes étaient presque tous très maigres et tenaient des cannes. Ce qui me frappait dans leurs visages, c'est que je ne voyais pas leurs yeux, mais seulement une lueur sans éclat au milieu d'un nid de rides. Lorsqu'ils se sont assis, la plupart m'ont regardé et ont hoché la tête avec gêne, les lèvres toutes mangées par leur bouche sans dents, sans que

---

**1. somnoler**, v.i.: Dormir à demi: *Après avoir pris ce médicament il a somnolé.* (PODŘIMOVAT, KLÍMAT)

**2. frôlement**, n.m.: Léger et rapide contact d'un objet qui se dé-

kou se dalo hádat, že plete. Vzduch příjemně chladil, káva mě hřála a otevřenými dveřmi sem pronikala vůně noci a květů. Podle všeho jsem trochu klímal.

Z dřímoty mě vytrhl lehký šelest. Otevřel jsem oči a bílá místnost mě oslepila ještě víc než prve. Nebylo vidět ani cípek stínu a každý předmět, každý roh a oblouk se rýsovaly tak jasně, že z toho bolely oči. To už přicházeli maminčini přátelé. Bylo jich dohromady deset a v tom oslňujícím světle se plížili beze slova. Posadili se, a jediná židle nezavržala. Viděl jsem je, jak jsem ještě nikdy nikoho neviděl, na těch obličejích a šatech mi neunikla sebemenší podrobnost. Zato je nebylo slyšet a já málem věřil, že nejsou skuteční. Skoro všechny ženy měly na sobě zástěru a pod kalounem, kterým si stáhly pas, jim vypouklá břicha ještě víc vystupovala. Nikdy předtím jsem si na starých ženách nevšiml, že mohou mít tak velké břicho. Muži, skoro všichni hubení, drželi v rukou hole. Udivilo mě, že jim v obličejích nebylo vidět oči, jen matný svit v hníždě vrásek. Usadili se a skoro každý z nich se na mě podíval a potřásl stísněně hlavou s pysky propadlými do bezzubých úst. Nepodařilo se mi

---

place le long d'un autre: *J'ai senti un frôlement derrière la porte.* (LEHKÉ POHLAZENÍ, DOTEK, ŠUSTOT)

**3. grincer**, v.i.: Produire un son aigu et prolongé, désagréable: *La roue grinçait sans cesse.* (SKŘÍPAT, VRZAT)

je puisse savoir s'ils me saluaient ou s'il s'agissait d'un tic. Je crois plutôt qu'ils me saluaient. C'est à ce moment que je me suis aperçu qu'ils étaient tous assis en face de moi à dodeliner<sup>1</sup> de la tête, autour du concierge. J'ai eu un moment l'impression ridicule qu'ils étaient là pour me juger.

Peu après, une des femmes s'est mise à pleurer. Elle était au second rang, cachée par une de ses compagnes, et je la voyais mal. Elle pleurait à petits cris, régulièrement : il me semblait qu'elle ne s'arrêterait jamais. Les autres avaient l'air de ne pas l'entendre. Ils étaient affaissés, mornes<sup>2</sup> et silencieux. Ils regardaient la bière ou leur canne, ou n'importe quoi, mais ils ne regardaient que cela. La femme pleurait toujours. J'étais très étonné parce que je ne la connaissais pas. J'aurais voulu ne plus l'entendre. Pourtant je n'osais pas le lui dire. Le concierge s'est penché vers elle, lui a parlé, mais elle a secoué la tête, a bredouillé<sup>3</sup> quelque chose, et a continué de pleurer avec la même régularité. Le concierge est venu alors de mon côté. Il s'est assis près de moi. Après un assez long moment, il m'a renseigné sans me regarder : « Elle était très liée avec madame votre mère. Elle dit que c'était sa seule amie ici et que maintenant elle n'a plus personne. »

Nous sommes restés un long moment ainsi. Les soupirs et les sanglots de la femme se faisaient plus

---

**1. dodeliner**, v.t.: Balancer doucement: *Le vieil homme a dodeliné la tête.* (POKYVOVAT)

**2. morne**, adj.: Qui est d'une tristesse morose et ennuyeuse: *Arrête d'être morne!* (PONURÝ, ZASMUŠILÝ)

uhodnout, jestli mě zdraví nebo tou hlavou jen tak nervózně pošukávají. Ale nejspíš mě zdravili. Pak jsem si najednou všiml, že všichni sedí kolem správce proti mně, jako kdyby tam hřadovali. Chvilku to na mě dělalo komický dojem, jako by se tu sešli, aby mě soudili.

Netrvalo dlouho a jedna žena se rozplakala. Seděla v druhé řadě, zakrytá svou družkou, a bylo na ni špatně vidět. Vyrážela docela pravidelně krátké vzlyky a mně připadalo, že nikdy nepřestane. Ostatní se tvářili, jako by ji neslyšeli. Byli skleslí, zasmušilí a němí. Dívali se na rakev nebo na svou hůl nebo na cokoliv jiného, a přitom očima nepohnuli. Ta žena pořád jen plakala. Neznal jsem ji, a proto mi to bylo velmi divné. Byl bych si přál, aby přestala. Ale netroufal jsem si jí nic říct. Správce se k ní naklonil, šeptal jí cosi do ucha, a ona jen potřásla hlavou, něco zabreptala a plakala dál stejně pravidelně. Správce pak přešel na mou stranu. Posadil se vedle mě. Nějakou dobu mlčel a pak, s odvrácenými očima, mi vysvětloval: „Ona byla s vaší paní matkou moc zadobře. Říká, že to tady byla její jediná přítelkyně a že teď už nemá nikoho.“

Dlouho jsme tak seděli. Vzdechy a vzlyky té ženy konečně utichaly. Jenže teď zase neustále popotaho-

---

**3. bredouiller**, v.i.: Parler d'une manière précipitée et peu distincte: *Qu'est-ce que vous bredouillez?* (BREPTAT, KOKTAT, DRMO-LIT)

rars. Elle reniflait<sup>1</sup> beaucoup. Elle s'est tue enfin. Je n'avais plus sommeil, mais j'étais fatigué et les reins me faisaient mal. À présent c'était le silence de tous ces gens qui m'était pénible. De temps en temps seulement, j'entendais un bruit singulier et je ne pouvais comprendre ce qu'il était. À la longue, j'ai fini par deviner que quelques-uns d'entre les vieillards suçaient<sup>2</sup> l'intérieur de leurs joues et laissaient échapper ces clappements<sup>3</sup> bizarres. Ils ne s'en apercevaient pas tant ils étaient absorbés dans leurs pensées. J'avais même l'impression que cette morte, couchée au milieu d'eux, ne signifiait rien à leurs yeux. Mais je crois maintenant que c'était une impression fausse.

Nous avons tous pris du café, servi par le concierge. Ensuite, je ne sais plus. La nuit a passé. Je me souviens qu'à un moment j'ai ouvert les yeux et j'ai vu que les vieillards dormaient tassés sur eux-mêmes, à l'exception d'un seul qui, le menton sur le dos de ses mains agrippées<sup>4</sup> à la canne, me regardait fixement comme s'il n'attendait que mon réveil. Puis j'ai encore dormi. Je me suis réveillé parce que j'avais de plus en plus mal aux reins. Le jour glissait sur la verrière. Peu après, l'un des vieillards s'est réveillé et il a beaucoup toussé. Il crachait dans un grand mouchoir à carreaux et chacun de ses crachats était comme un arrachement. Il a réveillé les autres et le concierge a dit qu'ils devraient partir. Ils se sont

**1. renifler**, v.i. ou t.: Aspirer fortement par le nez: *Chien qui renifle une odeur.* (ČMUCHAT, ČENICHAT, POPOTAHOVAT)

**2. sucer**, v.t.: Excercer une pression et une aspiration sur qqch. avec les lèvres, la langue, pour extraire un liquide: *Sucez plusieurs pastilles par jours.* (SÁT, VYSÁVAT, VYCUCAT)

vala. A nakonec přece umkla. Mě přešla ospalost, jen jsem byl umořený a bolelo mě v kříži. A byl jsem zas nespůj z toho, že všichni mlčeli. Jenom čas od času bylo slyšet podivný zvuk, který jsem si nedovedl vysvětlit. Teprv za nějakou dobu jsem uhadl, že si někteří z chovanců sají tváře a že se při tom ozývá to zvláštní mlaskání. Byli do svých myšlenek tak zabraní, že si to ani neuvědomovali. Měl jsem dokonce dojem, že ta mrtvá, co leží uprostřed, pro ně nic neznamená. Ale dnes bych už řekl, že jsem se mylil.

Všichni jsme pili kávu, kterou nám správce naléval. Co bylo potom, už nevím. Noci zvolna ubývalo. Vzpomínám si, že jednu chvíli jsem otevřel oči a viděl jsem, jak se ti staří ve spaní do sebe choulí, až na jednoho, který si podpíral ruce i bradu o hůl a upřeně mě pozoroval, jako by jen čekal, až se vzbudím. Potom jsem znovu usnul. Probudila mě bolest v kříži, čím dál citelnější. Po skleněném stropě klouzalo denní světlo. Nějaký děda se probral a rozkašlal se. Plival do velkého kostkovaného kapesníku a jako by ze sebe ty chrchle rval. Vzbudil i ostatní a správce řekl,

**3. clappement**, n.m.: Bruit que produit la langue lorsqu'on la détache brusquement du palais: *Sa langue a fait un clappement.* (MLASKNUTÍ)

**4. agripper**, v.t.: Saisir avidement: *Il a brusquement agrippé la barrière pour ne pas tomber.* (SEVRÍT, UCHVÁTIT)

levés. Cette veille incommode<sup>1</sup> leur avait fait des visages de cendre. En sortant, et à mon grand étonnement, ils m'ont tous serré la main-comme si cette nuit où nous n'avions pas échangé un mot avait accru notre intimité.

J'étais fatigué. Le concierge m'a conduit chez lui et j'ai pu faire un peu de toilette. J'ai encore pris du café au lait qui était très bon. Quand je suis sorti, le jour était complètement levé. Au-dessus des collines qui séparent Marengo de la mer, le ciel était plein de rougeurs<sup>2</sup>. Et le vent qui passait au-dessus d'elles apportait ici une odeur de sel. C'était une belle journée qui se préparait. Il y avait longtemps que j'étais allé à la campagne et je sentais quel plaisir j'aurais pris à me promener s'il n'y avait pas eu maman.

Mais j'ai attendu dans la cour, sous un platane. Je respirais l'odeur de la terre fraîche et je n'avais plus sommeil. J'ai pensé aux collègues du bureau. À cette heure, ils se levaient pour aller au travail : pour moi c'était toujours l'heure la plus difficile. J'ai encore réfléchi un peu à ces choses, mais j'ai été distrait par une cloche<sup>3</sup> qui sonnait à l'intérieur des bâtiments. Il y a eu du remue – ménage<sup>4</sup> derrière les fenêtres, puis tout s'est calmé. Le soleil était monté un peu plus dans le ciel : il commençait à chauffer mes pieds. Le concierge a traversé la cour et m'a dit que le directeur me demandait. Je suis allé dans son bureau. Il m'a fait

**1. incommode**, adj.: Qui est peu pratique à l'usage: *Un appareil d'une manipulation incommode.* (NEPOHODLNÝ, NEPRAKTICKÝ)

**2. rougeur**, n.f.: Couleur rouge, au pluriel des taches rouges sur la peau: *Quand le soleil s'est couché, il y avait des rougeurs.* (ČERVENĚ, RUMĚNĚC, ZARDĚNÍ, ČERVÁNKY)

že by už měli jít. Vstávali. Po tom namáhavém bdění jim zpopelavěly obličeje. A k mému úžasu mi každý podal na rozloučenou ruku – jako by se přes tu noc, třebaže jsme spolu slovo nepromluvili, utvrdila naše známost.

Byl jsem utmáčený. Správce mě odvedl k sobě do bytu a tam jsem se mohl dát do pořádku. Dali mi ještě jednu bílou kávu a moc mi chutnala. Když jsem vyšel na dvůr, byl už bílý den. Nad kopci, které se zvedají mezi Marengem a mořem, bylo na nebi vidět spoustu červených šmouh. Vítr z té strany přinášel pach soli. Chystal se krásný den. Už dávno jsem nebyl na venku a tušil jsem, jak bych si užil na procházce, nebýt maminky.

A tak jsem čekal na dvoře pod platanem. Vdechoval jsem čerstvou vůni země a ospalost mě už přešla nadobro. Vzpomínal jsem na kolegy z kanceláře. V tuhle hodinu vstávají a chystají se do práce: pro mě to vždycky byly ty nejhorší okamžiky. Ještě chvíli jsem na ně myslel, ale pak mě vyrušilo zvonění uvnitř v budovách. Za okny se rozproudil shon, ale brzy se zas všechno utišilo. Slunce na obloze o kousek už povylezlo: začalo mě hřát do nohou. Přes dvůr přišel správce, že si se mnou přeje mluvit ředitel.

**3. cloche**, n.f.: Instrument en métal bronze, sonore, dont on tire des vibrations retentissantes et prolongées au moyen d'un battant suspendu dans l'intérieur: *Les cloches sonnent à toute volée.* (ZVON)

**4. remue-ménage**, n.m.: Mouvement, déplacement bruyant: *Il a fait un de ces remue-ménage!* (PŘESTAVOVÁNÍ, SHON, HLUK, RUCH)

signer un certain nombre de pièces. J'ai vu qu'il était habillé de noir avec un pantalon rayé. Il a pris le téléphone en main et il m'a interpellé : « Les employés des pompes funèbres sont là depuis un moment. Je vais leur demander de venir fermer la bière. Voulez-vous auparavant voir votre mère une dernière fois? » J'ai dit non. Il a ordonné dans le téléphone en baissant la voix : « Figeac, dites aux hommes qu'ils peuvent aller. »

Ensuite il m'a dit qu'il assisterait à l'enterrement et je l'ai remercié. Il s'est assis derrière son bureau, il a croisé ses petites jambes. Il m'a averti que moi et lui serions seuls, avec l'infirmière de service. En principe, les pensionnaires ne devaient pas assister aux enterrements. Il les laissait seulement veiller<sup>1</sup> : « C'est une question d'humanité, » a-t-il remarqué. Mais en l'espèce, il avait accordé<sup>2</sup> l'autorisation de suivre le convoi à un vieil ami de maman : « Thomas Pérez. » Ici, le directeur a souri. Il m'a dit : « Vous comprenez, c'est un sentiment un peu puéril<sup>3</sup>. Mais lui et votre mère ne se quittaient guère. À l'asile, on les plaisantait, on disait à Pérez : « C'est votre fiancée. » Lui riait. Ça leur faisait plaisir. Et le fait est que la mort de Mme Meursault l'a beaucoup affecté. Je n'ai pas cru devoir lui refuser l'autorisation. Mais sur le conseil du médecin visiteur, je lui ai interdit la veillée d'hier. »

**1. veiller**, v.i.: I.1. Rester volontairement éveillé pendant un temps habituellement consacré au sommeil. 2. Être de garde. II.v.t.: Rester la nuit auprès d'un mort: *Ses amis ont veillé auprès de lui toute la nuit.* (HLÍDAT, BDÍT, DÁVAT POZOR)

Šel jsem tedy za ním do kanceláře. Dal mi podepsat pár dokladů. Všiml jsem si, že má na sobě smuteční oblek s proužkovanými kalhotami. Zdvihl telefon a ještě se mě zeptal: „Před chvílí už přišli zaměstnanci pohřebního ústavu. Chci jim zavolat, aby šli zavřít rakev. Nepřejete si ještě naposledy vidět matku?“ Řekl jsem, že ne. Ztlumeným hlasem přikázal do telefonu: „Pane Figeac, řekněte těm lidem, že se do toho mohou dát.“

Potom řekl, že se sám pohřbu také zúčastní, a já mu poděkoval. Sedl si za stůl a ty krátké nohy přehodil jednu přes druhou. Upozornil mě, že půjdeme jen my dva a ošetřovatelka ze směny. Chovanci se pohřbů zásadně nezúčastňují. Dovoluje jim pouze držet vigilie: „Je to otázka lidskosti,“ podotkl. Jenomže tentokrát dal povolení jít v průvodu jednomu maminčinu starému příteli: „Thomasu Pérezovi.“ Usmál se. Řekl: „Chápete, je to poněkud dětinský cit. Ale on a vaše matka bez sebe nevydrželi ani chvíli. V útulku si je dobírali, říkali Pérezovi: To je vaše nevěsta. A on se smál. Dělal jim to dobře. Nelze popřít, že se ho smrt paní Meursaultové hluboce dotkla. Měl jsem za to, že mu povolení odmítnout nemohu. Ale na radu dohlížejícího lékaře jsem mu včera zakázal vigilii.“

**2. accorder**, v.t: Consentir à donner, à laisser où à permettre: *Il lui a accordé la main de sa fille.* (POVOLIT, POSKYTNOUT, UVÉST VE SHODU, V SOULAD)

**3. puéril**, e, adj.: Qui appartient à l'enfance: *Avoir des arguments puérils.* (DĚTSKÝ, DĚTINSKÝ)

Nous sommes restés silencieux assez longtemps. Le directeur s'est levé et a regardé par la fenêtre de son bureau. À un moment, il a observé : « Voilà déjà le curé<sup>1</sup> de Marengo. Il est en avance. » Il m'a prévenu qu'il faudrait au moins trois quarts d'heure de marche pour aller à l'église qui est au village même. Nous sommes descendus. Devant le bâtiment, il y avait le curé et deux enfants de chœur. L'un de ceux-ci tenait un encensoir<sup>2</sup> et le prêtre se baissait vers lui pour régler la longueur de la chaîne d'argent. Quand nous sommes arrivés, le prêtre s'est relevé. Il m'a appelé « mon fils » et m'a dit quelques mots. Il est entré ; je l'ai suivi.

J'ai vu d'un coup que les vis de la bière étaient enfoncées et qu'il y avait quatre hommes noirs dans la pièce. J'ai entendu en même temps le directeur me dire que la voiture attendait sur la route et le prêtre commencer ses prières. À partir de ce moment, tout est allé très vite. Les hommes se sont avancés vers la bière avec un drap. Le prêtre, ses suivants, le directeur et moi-même sommes sortis. Devant la porte, il y avait une dame que je ne connaissais pas : « M. Meursault », a dit le directeur. Je n'ai pas entendu le nom de cette dame et j'ai compris seulement qu'elle était infirmière déléguée. Elle a incliné sans un sourire son visage osseux<sup>3</sup> et long. Puis nous nous sommes rangés pour laisser passer le corps. Nous avons suivi

---

1. **curé**, n.m.: Prêtre de l'église catholique romaine: *Monsieur le Curé et son vicaire sont entrés à l'église.* (FARÁŘ)

2. **encensoir**, n.m.: Sorte de cassolette suspendue à des chaînettes dans laquelle on brûle l'encens: *Le curé a balancé avec l'encensoir.* (KADIDELNICE)

Néjakou dobu jsme pak mlčeli. Ředitel vstal a díval se oknem ven. Najednou hlásil: „Tamhle už jde marengský farář. Dneska si přivstal.“ Upozornil mě, že kostel je až ve vsi a cesta tam trvá pěšky nejméně tři čtvrtě hodiny. Vyšli jsme na dvůr. Dole před budovou stál farář a dva ministranti. Jeden držel kadidelnici a kněz se k němu nakláněl, aby mu upravil délku stříbrného řetězu. Když jsme přišli až k nim, kněz se narovnal. Říkal mi „synu“ a prohodil ke mně pár slov. Pak šel dovnitř; já jsem vstoupil hned za ním.

Hned jsem postřehl, že šrouby na rakvi jsou už utažené a v místnosti že teď hospodaří čtyři muži v černém. Ředitel mi řekl, že vůz čeká na silnici, a zároveň už bylo slyšet kněze, jak začíná své modlitby. Od té chvíle šlo všechno ráz na ráz. Zřízenci přistoupili k rakvi s nějakým sukmem. Kněz, jeho pomocníci, ředitel a já jsme vyšli na dvůr. Přede dveřmi stála žena, kterou jsem tu ještě neviděl. „Pan Meursault,“ řekl ředitel. Její jméno jsem nezaslechl, ale pochopil jsem, že je to ta vybraná ošetřovatelka. Pokývla dlouhým kostnatým obličejem bez náznaku úsměvu. Pak jsme se rozestoupili, aby zřízenci mohli pronést rakev.

---

3. **osseux, se**, adj.: 1. Qui est propre aux os: *Tissu osseux.* 2. Qui a les os apparents: *Cette dame avait une figure osseuse.* (KOSTNÍ, KOSTNATÝ)

les porteurs et nous sommes sortis de l'asile. Devant la porte, il y avait la voiture. Vernie, oblongue et brillante, elle faisait penser à un plumier<sup>1</sup>. À côté d'elle, il y avait l'ordonnateur, petit homme aux habits ridicules, et un vieillard à l'allure empruntée. J'ai compris que c'était M. Pérez. Il avait un feutre mou à la calotte ronde et aux ailes larges (il l'a ôté quand la bière a passé la porte), un costume dont le pantalon tirebouchonnait<sup>2</sup> sur les souliers et un nœud d'étoffe noire trop petit pour sa chemise à grand col blanc. Ses lèvres tremblaient au-dessous d'un nez truffé<sup>3</sup> de points noirs. Ses cheveux blancs assez fins laissaient passer de curieuses oreilles ballantes et mal ourlées dont la couleur rouge sang dans ce visage blafard<sup>4</sup> me frappa. L'ordonnateur nous donna nos places. Le curé marchait en avant, puis la voiture. Autour d'elle, les quatre hommes. Derrière, le directeur, moi-même et, fermant la marche, l'infirmière déléguée et M. Pérez.

Le ciel était déjà plein de soleil. Il commençait à peser sur la terre et la chaleur augmentait rapidement. Je ne sais pas pourquoi nous avons attendu assez longtemps avant de nous mettre en marche. J'avais chaud sous mes vêtements sombres. Le petit vieux, qui s'était recouvert, a de nouveau ôté son chapeau. Je m'étais un peu tourné de son côté, et je le regardais lorsque le directeur m'a parlé de lui. Il m'a dit que souvent ma mère et M. Pérez allaient se prome-

**1. plumier**, n.m.: Boîte oblongue dans laquelle on met des plumes: *Maman m'a acheté un nouveau plumier d'écolier.* (PENÁL)

**2. tirebouchonner**, v.t.: Tordre en spirale, en forme du tire-bouchon: *Il a eu des pantalons tirebouchonnés.* (DĚLAT VARHÁNKY, KROUTIT SE)

A za nimi jsme potom šli až před ústavní bránu, kde čekal vůz. Byl lakovaný, podlouhlý a lesklý a připomínal penál. Vedle vozu jsem zahlédl pořadatele – drobného mužička v komických šatech, a nějakého starce, který si počínal okázale důstojně. Napadlo mě, že to asi bude pan Pérez. Měl měkký plšák s kulatým dýnkem a širokou krepou (smekl, když z brány vynesli rakev), kalhoty mu nad střevíci dělaly varhánky a na krku se mu černal smuteční motýlek, nápadně malý na bílé košili s širokým límcem. Pod nosem pořobaným černými tečkami se mu trásly rty. Bílé, celkem jemné vlasy měl sčesané za odstálýma, prapodivně vinutýma ušima, které mu nad pobledlým obličejem svítily krvavě rudým leskem. Pořadatel nám určil místa. Vpředu kráčel kněz, za ním jel vůz. Kolem vozu ti čtyři zřízeníci. Potom ředitel, já a průvod uzavírali delegovaná ošetřovatelka a pan Pérez.

Obloha se jen třpytila. Vzduch těžkl a horko stoupalo. Než průvod vyrazil, ještě dlouho jsme čekali před branou, ale ani nevím proč. Mně bylo v tmavém obleku vedro. Také ten malý starý pán, který si mezitím nasadil klobouk zase na hlavu, ho teď znovu sundal. Trošku jsem se k němu pootočil a prohlížel jsem si ho, ale vtom mi o něm začal vykládat sám ředitel. Říkal, že má matka a pan Pérez spolu často ve-

**3. truffier**, v.t.: Garnir de truffes, fam. garnir en général.: *Sa dictée était truffée de fautes.* (VYŠPERKOVANÝ, PROŠPIKOVANÝ)

**4. blafard**, e, adj.: Qui est d'une teinte pâle et sans éclat: *Le matin il y avait une lumière blafarde.* (MDLÝ, BLEDÝ, MATNÝ)

ner le soir jusqu'au village, accompagnés d'une infirmière. Je regardais la campagne autour de moi. À travers les lignes de cyprès qui menaient aux collines près du ciel, cette terre rousse et verte, ces maisons rares et bien dessinées, je comprenais maman. Le soir, dans ce pays, devait être comme une trêve<sup>1</sup> mélancolique. Aujourd'hui, le soleil débordant qui faisait tressaillir le paysage le rendait inhumain et déprimant.

Nous nous sommes mis en marche. C'est à ce moment que je me suis aperçu que Pérez claudiquait<sup>2</sup> légèrement. La voiture, peu à peu, prenait de la vitesse et le vieillard perdait du terrain. L'un des hommes qui entouraient la voiture s'était laissé dépasser aussi et marchait maintenant à mon niveau. J'étais surpris de la rapidité avec laquelle le soleil montait dans le ciel. Je me suis aperçu qu'il y avait déjà longtemps que la campagne bourdonnait du chant des insectes et de crépitements<sup>3</sup> d'herbe. La sueur coulait sur mes joues. Comme je n'avais pas de chapeau, je m'éventais avec mon mouchoir. L'employé des pompes funèbres m'a dit alors quelque chose que je n'ai pas entendu. En même temps, il s'essuyait le crâne avec un mouchoir<sup>4</sup> qu'il tenait dans sa main gauche, la main droite soulevant le bord de sa casquette. Je lui ai dit : « Comment? » Il a répété en montrant le ciel : « Ça tape. » J'ai dit : « Oui. » Un peu

---

**1. trêve**, n.f.: 1. Cessation provisoire des combats. 2. Interruption dans une lutte: *Une trêve politique*. 3. **Sans trêve** – sans arrêt, sans interruption: *Il a plu sans trêve pendant une semaine*. (PÉRIMÉRI, ODPŮCINEK, ODDECH)

**2. claudiquer**, v.i.: Boîter: *Il faisait exprès de claudiquer aux côtés d'elle*. (KULHAT)

cher chodívali v doprovodu ošetrovatelky na procházku až ke vsi. Rozhlížel jsem se kolem po krajině. Z těch cypřišových alejí, které se táhly do kopců skoro až ke hřbetům, z té narudlé a zelené země a z roztroušených malebných stavení jsem začal maminku chápat. Večer musí mít v sobě tenhle kout země tesklivou pohodu odpočinku. Dnes pod tou sluneční výhní, v níž se obrysy tetelily, byl nelidský a drtil.

Konečně se dal průvod na cestu. Brzo jsem zpozoroval, že Pérez napadá lehce na nohu. Vůz pomalu nabíral rychlost a starý pán se opožďoval. Jeden ze zřízenců kolem vozu taky zůstal pozadu a vyšlapoval si teď vedle mě. Překvapilo mě, jak rychle stoupá slunce po obloze. A uvědomil jsem si, že se z plání kolem už dlouho ozývá bzučení hmyzu a praskot trávy. Po tvářích se mi řinul pot. Neměl jsem s sebou klobouk, a tak jsem se musel ovívat kapesníkem. Zřízenec od pohřebního ústavu mi něco povídal, ale já mu nerozuměl. Přitom si levou rukou utíral do kapesníku lebku a pravou si nadzvedal obrubu čepice. Zeptal jsem se ho: „Co prosím?“ Ukázal na nebe a opakoval: „To to do nás pere.“ Řekl jsem: „Ano.“ Za

---

**3. crépitement**, n.m.: Le fait de faire entendre une succession de bruits secs: *On a entendu le crépitement du feu*. (PRASKÁNÍ)

**4. mouchoir**, n.m.: Carré de tissu dont on se sert pour se moucher: *Il faut acheter des mouchoirs en papier*. (KAPESNÍK, ŠÁTEK)

après, il m'a demandé : « C'est votre mère qui est là? » J'ai encore dit : « Oui. – Elle était vieille? » J'ai répondu : « Comme ça », parce que je ne savais pas le chiffre exact. Ensuite, il s'est tu. Je me suis retourné et j'ai vu le vieux Pérez à une cinquantaine de mètres derrière nous. Il se hâtait<sup>1</sup> en balançant son feutre à bout de bras. J'ai regardé aussi le directeur. Il marchait avec beaucoup de dignité, sans un geste inutile. Quelques gouttes de sueur perlaient sur son front, mais il ne les essuyait pas.

Il me semblait que le convoi marchait un peu plus vite. Autour de moi, c'était toujours la même campagne lumineuse gorgée de soleil. L'éclat du ciel était insoutenable. À un moment donné, nous sommes passés sur une partie de la route qui avait été récemment refaite. Le soleil avait fait éclater le goudron<sup>2</sup>. Les pieds y enfonçaient et laissaient ouverte sa pulpe brillante. Au-dessus de la voiture, le chapeau du cocher, en cuir bouilli, semblait avoir été pétri dans cette boue noire. J'étais un peu perdu entre le ciel bleu et blanc et la monotonie de ces couleurs, noir gluant du goudron ouvert, noir terne<sup>3</sup> des habits, noir laqué de la voiture. Tout cela, le soleil, l'odeur de cuir et de crottin<sup>4</sup> de la voiture, celle du vernis et celle de l'encens, la fatigue d'une nuit d'insomnie, me troublait le regard et les idées. Je me suis retourné une fois de plus : Pérez m'a paru très loin, perdu dans une nuée

**1. se hâter**, v.pr.réfl., se dépêcher, se presser: *Hâtez-vous vers la sortie!* (SPÉCHAT, POSPÍŠIT SI)

**2. goudron**, n.m.: Matière noirâtre, liquide, gluante exhaltant une odeur forte et aromatique: *On a utilisé un goudron de route.* (DEHET, ASFALT)

chvilku se zase vyptával: „To byla vaše matka?“ A já znova odpověděl: „Ano.“ – „Byla už stará?“ Řekl jsem: „Dost stará,“ protože jsem to přesně nevěděl. Pak už byl zticha. Otočil jsem se a uviděl starého Péreze asi padesát metrů za námi. Namáhavě našlapoval a v ruce klátil kloboukem. Okoukl jsem si taky ředitele. Nesl se důstojně a neudělal jediný zbytečný pohyb. Na čele se mu perlilo pár kapek potu, ale on si je neseřel.

Zdalo se mi, že průvod už postupuje o něco rychleji. Ale krajina kolem, rozjasněná a zaplavená sluncem, se neměnila. Nad námi se obloha nesnesitelně blyštěla. Pak jsme taky přecházeli čerstvě spravovaný úsek silnice. Asfalt na slunci popraskal. Nohy se do něho bořily a nechávaly v jeho lesklé dužině otevřené jizvy. Nad vozem trčel pomačkaný klobouk kočího, vypadal, jako by ho někdo v té černé kaši vyválněl. Připadal jsem si tak trochu ztracený mezi tím modrobílým nebem a tou jednotvárností barev, lepkaovou černí zejícího asfaltu, vyrudlou černí obleků a lakovou černí vozu. A z toho všeho dohromady, ze slunce, z vozu s pachem kůže a kobyliců, z vůně kadidla a lakovek a z únavy po bezesné noci se mi zakalil zrak i myšlenky. Ještě jednou jsem se otočil: Pérez se mi teď zdál hrozně daleko, jako by ho pohltil

**3. terne**, adj.: Qui manque d'éclat, qui reflète peu où mal la lumière: *Le cristal est terne auprès du diamant.* (MATNÝ, MDLÝ, NEVÝRAZNÝ)

**4. crottin**, n.m.: Excrément des chevaux et de quelques autres animaux: *Sur la route il fallait éviter le crottin.* (TRUS)

de chaleur, puis je ne l'ai plus aperçu. Je l'ai cherché du regard et j'ai vu qu'il avait quitté la route et pris à travers champs. J'ai constaté aussi que devant moi la route tournait. J'ai compris que Pérez qui connaissait le pays coupait au plus court pour nous rattraper. Au tournant il nous avait rejoints. Puis nous l'avons perdu. Il a repris encore à travers champs et comme cela plusieurs fois. Moi, je sentais le sang qui me battait aux tempes.

Tout s'est passé ensuite avec tant de précipitation, de certitude et de naturel, que je ne me souviens plus de rien. Une chose seulement : à l'entrée du village, l'infirmière déléguée m'a parlé. Elle avait une voix singulière qui n'allait pas avec son visage, une voix mélodieuse et tremblante. Elle m'a dit : « Si on va doucement, on risque une insolation<sup>1</sup>. Mais si on va trop vite, on est en transpiration et dans l'église on attrape un chaud et froid. » Elle avait raison. Il n'y avait pas d'issue<sup>2</sup>. J'ai encore gardé quelques images de cette journée : par exemple, le visage de Pérez quand, pour la dernière fois, il nous a rejoints près du village. De grosses larmes d'énervement et de peine ruisselaient<sup>3</sup> sur ses joues. Mais, à cause des rides, elles ne s'écoulaient pas. Elles s'étaient, se rejoignaient et formaient un vernis d'eau sur ce visage détruit. Il y a eu encore l'église et les villageois sur les trottoirs, les géraniums rouges sur les tombes du cimetière, l'évanouissement<sup>4</sup> de Pérez (on eût dit un pantin disloqué),

**1. insolation**, n.f.: 1. Exposition au soleil, à la lumière solaire: *L'insolation faible des mois d'hiver*. 2. Troubles provoqués par l'exposition prolongée au soleil: *Il a attrapé l'insolation*. (SLUNĚNÍ, ÚŽEH, ÚPAL)

**2. issue**, n.f., 1. Ouverture, passage offrant la possibilité de sortir: *Il est nécessaire de trouver l'issue de secours*. 2. Possibilité de se dé-

oblak žáru, a potom už ho vůbec nebylo vidět. Rozhlížel jsem se, až mi padl zas do oka: sešel ze silnice a pustil se přes pole. Poznal jsem, že se cesta před námi zatáčí, a napadlo mě, že Pérez, který se tu vyzná, si nadběhl, aby nám stačil. V oblouku cesty nás opravdu dohonil. Pak jsme ho nanovo ztratili. To se znova pustil přes pole, a tak to udělal ještě několikrát. Cítil jsem, jak mi ve spáncích buší krev.

Všechno potom proběhlo tak překotně, bezpečně a samozřejmě, že si už na nic nepamatuji. Jenom na několik věcí: když jsme byli na kraji vesnice, promluvil na mne ošetřovatelka. Měla zvláštní hlas, melodický a rozechvělý, jako by nepatřil k jejímu obličejí. Řekla: „Když jde člověk pomalu, lehkou si užene úpal. Ale když pospíchá a jde rychle, zpotí se a v kostele potom dostane zimnici.“ Měla pravdu. Nebylo východisko. Z toho dne mi zůstalo ještě pár vzpomínek: například si pamatuji Pérezův obličej, když nás u vesnice dohonil naposledy. Po tvářích se mu koulely velké slzy z vyčerpání a zármutku. Ale přes ty jeho vrásky se překulit nemohly. Roztěkaly se, splývaly, a potáhly tu zpusťšenou tvář vodovým lakem. Pak ještě obřad v kostele a vesničany na chodníku, červené pelargonie na hrobech na hřbitově, Péreze v bezvědomí (člověk by byl řekl: polámaný panák), krvavě

gager d'une situation difficile: *Je ne vois pas d'autre issue*. (VÝCHOD, OTVOR, VÝCHODISKO)

**3. ruisseler**, v.i.: Couler en forme de ruisseau: *Le sang ruisselait de ses plaies*. (ŘINOUT SE, TĚCT)

**4. évanouissement**, n.m.: Perte de connaissance: *L'évanouissement a été dû à la fatigue*. (MDLOBA, OMDLENÍ)

la terre couleur de sang qui roulait sur la bière de maman, la chair<sup>1</sup> blanche des racines qui s'y mêlaient, encore du monde, des voix, le village, l'attente devant un café, l'incessant ronflement<sup>2</sup> du moteur, et ma joie quand l'autobus est entré dans le nid de lumières d'Alger et que j'ai pensé que j'allais me coucher et dormir pendant douze heures.

zbarvenou prstí, a jak se hrnula na maminčinu rakev, bílé prsty kořínků v té prsti zamíchané, znova zástup lidí, hlasy, vesnici, čekání před kavárnou, nekonečné hrčení motoru a radost, když autobus vjel do hnízda alžírských světél a já myslel na to, že si lehnu a budu spát dvanáct hodin.

---

**1. chair**, n.m.: Substance molle du corps de l'homme, muscles: *Il a reçu la blessure dans les chairs.* (MASO, DUŽINA, přen. TĚLO)

---

**2. ronflement**, n.m.: Bruit que fait une personne qui ronfle, un fort bruit de la gorge et des narines pendant le sommeil: *Tout le monde pouvait entendre son ronflement.* (CHRÁPÁNÍ, HUKOT, HRČENÍ)